



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

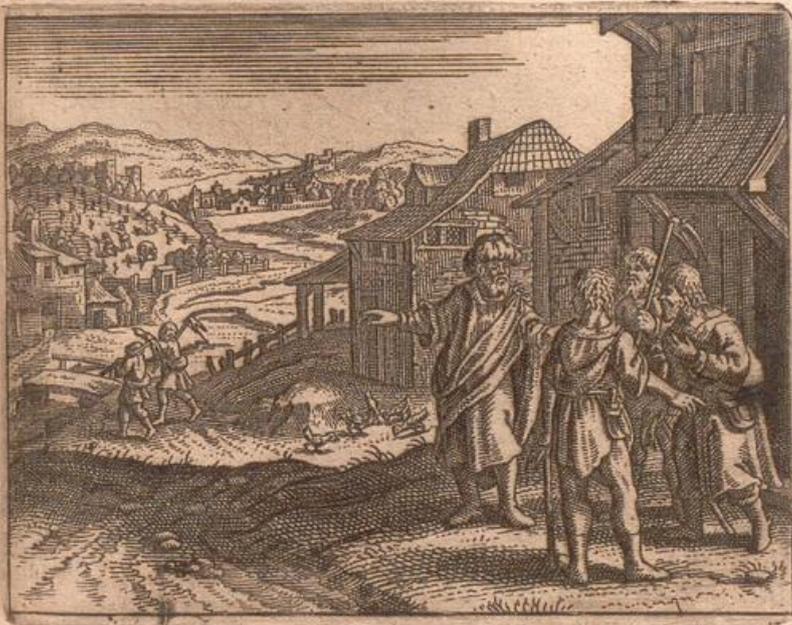
Ouvriers de la vigne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ceux des hommes. Les hommes alors n'eussent regardé ce Pharisien qu'avec admiration, & Dieu ne le regarde qu'avec horreur; & au lieu que ce Publicain estoit méprisé de tout le monde, JESUS-CHRIST assure que son humilité l'a rendu juste devant les yeux. Car Dieu rejette les superbes & aime les humbles; & c'est estre superbe que de se préférer aux autres pour quelque avantage qu'on puisse avoir au-dessus d'eux. Saint Augustin remarque que le crime de ce Pharisien n'estoit pas de s'attribuer les dons de Dieu, puis qu'il luy en rendoit grâces; mais de se lever au-dessus de ceux qui paroissent n'en avoir point esté si favorisez. Les vertus extérieures sont dangereuses si elles ne sont jointes en mesme temps avec une grande humilité; & il vaut mieux ne voir de foy que des crimes, & en gemir humblement devant Dieu comme le Publicain, que d'envisager comme le Pharisien un grand nombre de bonnes œuvres qui ne servent qu'à nous inspirer de la complaisance pour nous-mêmes & du mépris pour les autres.

Ouvriers de la vigne. Matth. 20.

La même année 32. **L**E Fils de Dieu voulant donner à ses disciples une image de ce qui arriveroit à son Eglise dans la suite de tous les siècles, leur dit cette parabole. Le royaume des cieux est semblable à un pere de famille qui sort de grand matin & qui va loier des gens pour travailler à sa vigne, après avoir fait marché avec eux de ce qu'il leur donneroit pour leur journée. Et quand encore sorty vers les neuf heures il vit quelques personnes dans la place de la ville qui ne faisoient rien, auxquels il dit: Allez travailler à ma Vigne, je vous donneray ce qui sera juste, & ils y allerent. Il fit encore la mesme chose sur le midy, & sur les trois heures du soir. Mais estant encore sorti sur la fin du jour il en vit qui estoient oisifs, & il leur demanda quoy ils passoient ainsi tout le jour sans rien faire. Luy répondirent que personne ne les avoit employez.



Il les envoya encore à sa vigne comme les autres, leur promettant de leur donner ce qui seroit juste. Le soir estant venu, le pere de famille commanda à celui qui avoit soin de ses affaires, d'appeller ses ouvriers pour leur donner à tous leur recompense, en commençant néanmoins par les derniers. Ceux donc qui n'estoient venus que le soir, furent appelez les premiers, & ils receurent tous le prix dont le pere de famille estoit convenu avec les autres. Ce que voyant ceux qui avoient esté appelez à la pointe du jour, ils crurent que comme ils avoient plus travaillé que ces derniers, ils recevoient aussi davantage. Mais ils ne receurent que ce dont ils estoient convenus. Et en le recevant ils murmurèrent contre le pere de famille. Ces derniers venus, disoient-ils, n'ont travaillé qu'une seule heure, & cependant vous les égalez à nous qui avons porté le poids du jour & de la chaleur. Le pere de famille répondant à l'un d'eux, luy dit : Mon ami, je ne vous fais point de tort. N'estes-vous pas convenu avec moy de vostre recompense ? Prenez ce qui est à vous & vous retirez.

Z. 2.

Je

Je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. M' est-il pas permis de faire ce qu'il me plaît; estes-vous méchant parce que je suis bon? C'est ainsi que dit JESUS-CHRIST, que les derniers seront les premiers, & que les premiers seront les derniers. Ces plusieurs sont appellez & peu sont éleus. Cette parabole toute pleine de mysteres a donné lieu aux saints Peres de l'Eglise d'exhorter les Chrestiens à travailler fidèlement à l'œuvre de leur salut, & à fuir l'oisiveté que Dieu témoigne luy estre si désagreable. Tous travaillent à cette vigne, quoy que le travail soit différent; & il suffit d'y faire ce que le pere de famille nous commande, sans faire des avances de nous mesmes, ou choisir le travail qui nous plaît le plus. Mais il faut bien prendre garde de ne pas s'élever de ce qu'on fait, & de prétendre d'estre plus recompensé que les autres. On perd son travail lors que l'on s'y appuye trop, & on consume ses forces en vain, lors qu'on y fonde ses esperances. C'est de Dieu & de sa bonté que nous devons tout attendre. Quel que ouvrage que nous ayons fait pendant nostre vie, Dieu ne couronnera en nous que ses dons. Malheur dit saint Augustin, à la vie mesme des hommes qui paroist la plus louïable, si Dieu l'examine dans la fermeté de sa justice.

Resurrection du Lazare. Joan. 11.

La mesme an
née. 32.

LE temps destiné pour la mort du Sauveur commençant à s'approcher, il semble qu'il l'avance en quelque sorte par la resurrection du Lazare. comme ce fut le plus éclatant de ses miracles, il excita aussi plus d'envie dans l'esprit de ses ennemis. Les sœurs Marthe & Marie envoyerent vers le Sauveur pour luy en donner avis. JESUS-CHRIST qui aimoit ces deux sœurs & leur frere, se contenta alors de dire que cette maladie n'estoit que pour faire éclater davantage la gloire de Dieu. C'est pourquoy bien